

L'écrivain public

L'accent grave des mots

Pour son deuxième film tourné en France, le cinéaste vaudois Jean-François Amiguet n'abandonne pas le marivaudage. Mais le ton est plus grave. Entretien et explications.

TV/8 Si la relation Fanny-Jacques est captivante, les personnages secondaires embrouillent l'histoire. On ne sait pas combien de femmes gravitent autour de Jacques? Jean-François Amiguet: L'important n'est pas là. Il s'agissait de montrer un personnage très attiré par la gent féminine. Mais contrairement au jeune insouciant de *La Méridienne*, il s'agit d'un quadragénaire vivant des choses graves. Mon pari était d'en parler, de montrer que bonheur et malheur sont proches.

– Au début du film, Jacques et Fanny se parlent sur le ton du marivaudage.

Quand Jacques (Robin Renucci) et Fanny (Anna Galiena) ne jouent plus.



Michel, l'écrivain public (Laurent Grévill) va entraîner Fanny plus loin que Jacques ne l'avait imaginé.

Pourquoi l'abandonnent-ils vite?

– Parce que c'est un couple dont la complicité repose beaucoup dans leur jeu avec les mots. Mais ils sont tellement pris par ce jeu qu'ils en oublient l'essentiel. C'est propre aux couples contemporains: nous avons très très peur de nos émotions, de nous affirmer dans le discours amoureux.

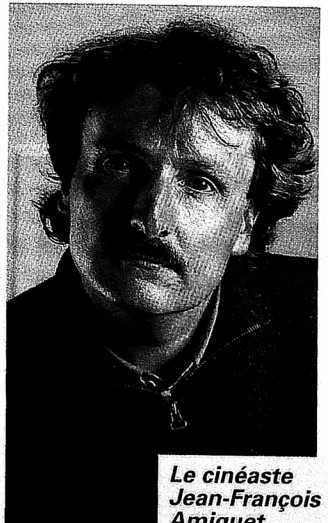
– En quoi *L'écrivain public* clôt-il la trilogie entamée en 1980 avec *Alexandre* puis *La Méridienne* en 1987?

– Il se trouve que les trois films abordent involontairement le problème du mensonge et de la vérité dans la quête du bonheur amoureux.

Je voulais montrer que les mots sont incapables de traduire nos émotions. C'est pour cela qu'il faut revenir au parler vrai. Ce que fait Jacques dans son aveu en Crête. Et je ne veux pas que

mon prochain film traite des incertitudes du cœur. Dans ce domaine, j'y vois beaucoup moins clair qu'il y a 13 ans!

Propos recueillis par Stéphane Rastello



Le cinéaste Jean-François Amiguet.

PHOTOS DR ET CHRISTIAN BONZON

L'intrigue

Après sept ans de mariage, Jacques (Robin Renucci) et Fanny (Anna Galiena) se sont séparés. Mais Fanny vit depuis un an dans l'immeuble d'en face. Lorsqu'elle annonce à Jacques son intention de partir à l'étranger, il se précipite chez un écrivain public. Sous le couvert de l'anonymat, Jacques tente de la reconquérir en lui écrivant ce qu'il n'a jamais osé lui dire.

Un film plus grave et moins maîtrisé (en ce qui concerne les seconds rôles) que *La Méridienne*. Amiguet reste toutefois passionnant dans son observation des comportements amoureux.

stR